Histoires de couples

Henri AWAISS

École de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth (ETIB)

Résumé Pour compléter la liste des couples célèbres mentionnés chez J.-R. Ladmiral, j'ai été cherché encore plus de couples. La nouveauté fut de les distribuer sur un arbre tout comme l'arbre généalogique, pour mieux saisir les descendants et voir le degré de parenté. Tout cela dans l'espoir de voir le texte du traducteur non « un miroir » mais « une fenêtre », car « les différences seront non seulement comprises, mais surtout appréciées et partagées » selon Françoise Wuilmart. Des exemples tirés de la poésie et du roman arabes mettent en lumière ce passage du miroir à la fenêtre en soulignant l'importance des Realia.

Mots clés : couple, miroir, fenêtre, arbre, *realia*.

Abstract : My contribution, bearing the title "Liaisons dangereuses," is divided into two main parts. The first, "The birth of a school" addresses school and university curricula as it sheds the lights on native, second, and foreign languages. It then reflects upon the missed opportunity to effectively launch both fields, it delves into translatology as well as realia, and finally depicts the teaching of realia through two novels, a poem, and memoirs. The second is titled "An invitation to." It is worth mentioning that it is incumbent upon A. Ernaux, F. Noiville, G. Schéhadé and me to provide examples relevant to realia.

Keywords : couple, miror, window, tree, *realia*

1 Attrait

Quand j'ai lu mes deux titres celui d'aujourd'hui « Histoires de couples » et celui de demain « Les liaisons dangereuses » à Stéphanie une collègue amie, elle m'a dit : « scandaleux » ! Elle voulait reprendre à mon avis ce que le dictionnaire explique : « qui cause de scandale, provoque un grand retentissement dans le public, pour son mauvais exemple, qui incite au péché ». Certes les couples ont beaucoup d'histoires de tendresse, de vengeance, de trahison, de bonheur. Souvent ils passent par des liaisons dangereuses… Tout cela est vrai. Mais pourquoi utiliser, ou faire allusion à ce genre de choses dans un contexte si sérieux devant une assemblée formée d'étudiants soucieux d'apprentissage, d'éminents professeurs qui ont plein d'idées de réflexions à partager ? C'est peut être, de ma part, une opération choc qui rappelle les magnifiques publicités des pneus de voitures presque toujours présentés par de très belle femmes légèrement habillées, ou bien c'est pour introduire l'idée de scandale qui n'est pas étrangère à la traduction ! N'est-ce pas un scandale que la traduction soit le plus souvent mal

traitée, utilisée, manipulée, reléguée au deuxième plan, source de querelle ?! N'est-ce pas à cause d'elle toutes ces divisions entre sourcier/cibliste, correspondance/équivalence/lettre/esprit ?… Dans un premier point je veux bien m'arrêter sur la vengeance du traducteur, puis je m'arrêterai sur des exemples de realia que je diviserai en deux catégories :

a) Les comparées ;
b) Les empruntées inversées.

Dans un deuxième point je reviendrai sur les couples et leurs histoires pour mettre en valeur leur fonctionnement en arbre ou en réseau. Je terminerai par un dernier couple : Le miroir et la fenêtre qui demande à l'apprenti traducteur d'oser ouvrir la fenêtre au lieu de se contempler dans son miroir.

1.1 Le scandale

Dans son roman « vengeance du traducteur », Brice MATTHIEUSSENT[1] fait dire au traducteur dans les notes de bas de pages tant de choses. Il est à noter que le texte traduit est une page blanche. Un astérisque renvoie le lecteur à la note dans laquelle on peut lire : « Je loge ici dans cette fine barre noire. Voici mon lieu, mon séjour, ma tanière […] Bienvenue à toi, cher lecteur, franchis donc le seuil de mon antre » et de préciser : « Ce n'est pas aussi spacieux que chez mon voisin d'au-dessus, mais en son absence j'accueille ici ses visiteurs déroutés. Je sais que c'est lui que tu venais voir, et tu tombes sur moi. Il faudra t'en accommoder. » Puis il met son visiteur à l'aise : « Fais comme chez toi, mets-toi à l'aise et, s'il te plait, laisse au vestiaire les ronds de jambe et les sourires convenus des visiteurs du propriétaire, seigneur et maitre, qui vit et reçoit à l'étage supérieur … » enfin de confidence il dit : D'habitude je ne reçois personne, je reste invisible et muet, assigné à résidence exiguë, relégué sous terre. »

Mais pourquoi habiter le sous-sol des livres et faire un scandale à l'auteur parce que c'est lui qui occupe les étages au-dessus ? Comment faire sortir le couple auteur/-traducteur des querelles ? Des petits calculs ? Des rappels de supériorité ? Il semble qu'à l'origine de toutes les tensions se profilent les realia qui désignent une réalité particulière à telle ou telle culture. Je m'arrêterai sur deux catégories :

La catégorie a/ nommé les comparées c'est-à-dire celle qui est rapprochée de ce que je possède moi dans ma réalité quotidienne sans faire attention, ou en rejetant le caractère de ce qui est Autre car moi je présente une autosuffisance, elle me permet de mesurer, de comparer tout à partir de ce que je possède, à tel point que je me demande si en dehors de moi, de ma culture, de ma realia existe quelque chose ! Je ne vois les choses de l'Autre qu'à travers une comparaison avec mes realia. Cela est visible surtout dans la nourriture notamment le pain : Dans mes realia libanaise existe un pain nommé *markouk* مرقوق dérivé de la racine, *rakka*, *rakaka* c'est-à-dire très fin. Ce sont les femmes en général qui étalent la pâte avec les doigts puis à l'aide d'un rouleau à pâte, après quoi entre les deux mains avant de la laisser se reposer sur un coussin en préparation de la poser sur un fer bombé lisse et chaud صاج alimenté par un doux feu de bois toujours réglé afin de maintenir une cuisson douce. Puis d'un

[1] MATTHIEUSSENT, B. (2009), *Vengeance du traducteur*, Paris, Éds. P.O.L, p. 13.

Published in : Malek Al-Zaum, Frosa Bouchereau-Pejoska, Heba Lecocq (dir.), *À propos des* realia. *Littérature, traduction et didactique des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003508, doi : 10.17184/eac.9782813003508

geste rapide et fin la femme retire par le bout de ses doigts ce pain du *saj*. Le pain est rond, croustillant de couleur miel brun sur fond beige (vidéo) [2]. Ce pain markouk accompagne beaucoup de plats ainsi, que les fameux *mezzé*. Il est utilisé aussi pour les tartines عروس des petits et des grands. Une variété de pain découle du markouk tels que le *tannour* (التنور), la *tolmé* (الطلمة). Donc ce pain est spécifique, il est une realia de chez nous. Il devient par comparaison pain-crêpe ! Est-ce que ce markouk est réellement un pain-crêpe ? Pourquoi dans de pareils cas ne pas introduire markouk et respecter la spécificité de l'Autre au lieu de le comparer ou de le rapprocher de ce qui existe !

Dans la catégorie b/ intitulée les empruntées inversées, il existe des realia spécifiques d'une culture dans une langue, le français par exemple, mais véhiculés par une autre langue l'arabe, peut-être pour créer une ambiance, transporter le lecteur dans un autre lieu sans qu'il ne quitte sa propre langue. Pour cela je voudrai bien rendre visite à Al Habib al Salimi[3] dans son roman " روائح ماري كلير " « Les humeurs de Marie Claire ». L'extrait choisi est composé de plusieurs genres de fromages français introduits par quelques phrases arabes. Je vous laisse le plaisir de comprendre globalement de quoi s'agit-il même si vous n'avez pas l'arabe :

أريدك أن تذوقي "الركفور" "مدام تراكي" ، تقول أم "ماري كلير" وهي تنحني على طبق كبير عليه اصناف عديدة من هذه القطعة من
الجبن. كل هذه الأجبان من بلدنا. تلتهم أمي قطعة الجبن، وتمدّ صحنها على "ماري كلير" التي كانت سعيدة لإقبال أمي الفور لأم

الغريب على أجبانها. والآن ما رأيك في هذه القطعة "بون ليفيك" ؟ لذيذة تقول أمي وهي تمدّ لها صحنها من جديد. الصغيرة من

خذي هذه القطعة من "شوسيه أوموان" وهذه القطعة من "الكامنبير" وهذه "البري دو مو" وهذه وهذه...

Bien sûr vous avez presque vu la scène : La maman de Marie Claire invite Mme Traki à déguster les fromages français.

Chez Nadia Tuéni[4] le véhicule est français mais le paysage fait partie des realia libanaises c'est son recueil intitulé « Liban : 20 poèmes pour un amour » dédié à « Nayla » sa fille morte à l'âge de sept ans et à « ceux qui furent ses amis », aux « enfants de mon pays ». Ces textes portent le nom de villes ou villages libanais. Mon choix va pour deux poèmes : Deir El-Kamar et Beit–Eddine.

Deir El-Kamar	دير القمر
Ton regard est une prière	نظرتك دعاءً وابتهال
Tu règnes sur la nuit à la saison solaire.	سيّد الليل تباغت النهار
Ame sœur de l'été,	خليل الصيف نجيّه
Puisqu'à chaque instant tu t'inventes,	كلُّ لحظةٍ معك لحظةُ إبتكار
Le temps n'a plus sa raison d'être.	ويتلاشى الوقت

[2] Annahar TV (10 décembre 2011) Saj bread خبز مرقوق www.youtube.com/watch?v=40PtVsjajkE
[3] SELMI, H. (2008), *Rawaiḥ Marie Claire*, Beyrouth, Éd. Dar Al ADAB.
[4] TUÉNI, N. (1986), *Les œuvres poétiques complètes*, Beyrouth, Éds. DAR ANNAHAR, p. p. 275-279.

Published in : Malek Al-Zaum, Frosa Bouchereau-Pejoska, Heba Lecocq (dir.), *À propos des* realia. *Littérature, traduction et didactique des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003508, doi : 10.17184/eac.9782813003508

Un basilic à tes fenêtres,	نوافذ من حبق
Déjà tu sais que vivre est la pire passion.	فطيبُ الحياة شغفٌ كافر
Avec un bruit d'église, un jardin de ruelles,	والمسافات تطويها جناحاً رقيقاً
Tu traverses l'espace sur la pointe des ailes.	رفيقك صخب الكنيسة وغابة الأزقة
Ainsi dans ta main droite une Princesse brune,	وبعد، سمراء إلى يسارك أميرة
Et dans l'autre, une lune.	وعن يمينك القمر
	زينب الحاج

Beit-Eddine بيت الدين

Ici poussent la fleur et la géométrie.	هنا الزهرُ يشقُّ طريقه إلى النور
Les mots ont une odeur de rose.	هنا تتراقصُ الأشكال
Quelques secrets s'envolent où la main nue se pose,	وتعبقُ الكلمات بطيبِ الورود
Le vent dans les cyprès est un amour ancien.	وتتطايرُ همساتُ الأسرار
Beit-Eddine épie la vallée	حيث تحطّ اليدُ عارية
Dans la ruse de ses allées.	والريحُ تختبىء في السَّروِ
Les murs ont pleuré de couleurs,	قصّة حبٍّ عتيق
Et les plafonds voyagent comme l'eau des fontaines.	وتختلسُ بيتُ الدين النظرَ على السهل
Ici dorment matins et violents coups de lune ;	والسهلُ تحتالُ فيه الدروب
Quant au bord d'une cour une dorme s'affole,	هنا سال دمع الحجارةِ ألواناً
C'est à peine une arcade et déjà un envol,	ومال السقفُ همى
D'oiseaux que la lumière oublie dans les jardins.	كالعين تذرف ماءَها
	هنا باتت شمسُ الصباح
	وتألّق نورُ القمر
	وفي الدارِ القناطرُ جُنّ جنونُها
	وإن حنّت ظهورها شامخة تظلّ
	فرفّة جناحٍ
	تناستها خيوط الشمس في الجنائن
	لمى بوادي

Deir al Kamar ou « Le couvent de la lune » est l'un des plus beaux villages de cette très belle région nommé « Le chouf » : Quelques traits de sa beauté libanaise source de fierté :

a. Basilic, jardin, ruelles, fenêtre

b. Prière, vivre, passion, églises

c. Regard à une âme sœur, mains, princesse brune, lune.

Beit-Eddine « La maison de la religion » est aussi au Chouf renommé pours son palais et ses jardins, siège de l'Emir Béchir et palais présidentiel actuellement, il a vu défiler des célébrités. Quelques traits :

Published in : Malek Al-Zaum, Frosa Bouchereau-Pejoska, Heba Lecocq (dir.), *À propos des* realia. *Littérature, traduction et didactique des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003508, doi : 10.17184/eac.9782813003508

a. Fleur, rose, cyprès, fontaines, jardins, oiseaux

b. Secrets, amour, ruse, voyage…

Ces deux textes représentent en français des realia libanaises, j'ai eu la chance dans mon cours de traduction littéraire d'avoir parmi les étudiants Lama originaire de Beit-Eddine et Zeinab qui connaissaient, toutes deux, très bien la région. Pour traduire les realia l'une et l'autre, et le reste de la classe aussi ont fait la traduction- comme elles le disent – revenir, rapatrier l'enfant prodigue. Leurs textes n'ont rien à envier aux textes de maîtres.

1.2 Le fonctionnement

En travaillant sur les Esquisses conceptuelles[5] notre Pape de la traductologie, le bien aimé J-R Ladmiral parle des « couples célèbres et mentionne sourcier et cibliste, traduction et adaptation, libre et littérale, lettre et esprit, belle et ou infidèle… pourdema part et pour compléter mon arbre je me permettrai d'aller chercher encore plus de couples tels que langue et traduction, traduction et interprétation, auteur et traducteur, écrivain et traducteur, et bien d'autres. Je reprendrai partiellement ce que j'ai déjà présenté à la 7e conférence internationale de la traduction ayant comme thème : « Politics of translation : Representations and Power » en mars 2016 à Doha, Qatar. L'idée est de distribuer les couples sur un arbre, tout comme l'arbre généalogique, pour mieux saisir les descendants et voir le degré de parenté à partir des grands parents.

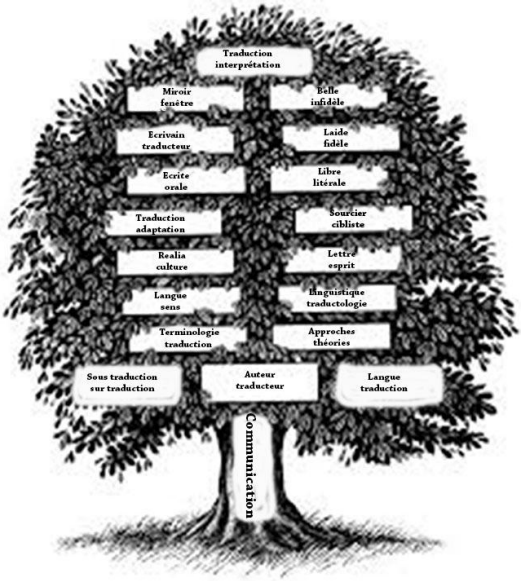


Fig. 1 : L'arbre

[5] LADMIRAL, J.R. (2014), *Sourcier ou Cibliste Traductologiques*, Paris, Éds. Les belles lettres, p. p. 75-84.

Published in : Malek Al-Zaum, Frosa Bouchereau-Pejoska, Heba Lecocq (dir.), *À propos des* realia. *Littérature, traduction et didactique des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003508, doi : 10.17184/eac.9782813003508

Je propose de partir de la communication qui passe de langue en langue *via* la traduction. Il est possible de partir de langue, de traduction ou du couple, langue et traduction et garder la communication et la culture, les realia traduites comme fruit de l'arbre, ou proposer d'autres points de départ, d'autres socles. Une forêt d'arbres qui cachent presque toutes les tendances traductologiques ou théories. L'arbre peut être affiné avoir par exemple regroupé les approches, puis les stratégies, ensuite les théories, enfin les problématiques et oser une ou des thèses ! J'insiste sur « oser une thèse » afin d'abandonner le répétitif, de s'éloigner des compilations, d'être capable de proposer, d'analyser et de critiquer.

Mais les arbres ont leur manière de fonctionner : quelques-uns perdent leurs feuilles, et d'autres les gardent, mais tous mettent leurs plus beaux habits au printemps. Imaginez notre arbre de communication au printemps, il pétille de realia venues d'ici et d'ailleurs, tous les oiseaux de tant et tant de realia sont les bienvenus, ils auront tous leurs nids.

L'image de l'arbre peut être traduite en réseau pour faire new-look, et branché, parler net et tech.

2 Le miroir et la fenêtre

En participant aux mélanges en l'honneur de Michel Ballard[6], Françoise Wuilmart surnommée par notre pape « la lionne » passe aussi par un couple, elle écrit : « On comprendra mieux dès lors, je l'espère du moins, le rôle capital du traducteur culturel en Europe et dans le monde : car c'est grâce à son texte qui ne se veut plus miroir mais une fenêtre, que la merveilleuse diversité « babelienne » pourra se maintenir sans heurts et que la différence, les différences seront non seulement comprises, enfin, mais surtout appréciées et partagées ».

Pour la traduction de realia je me permets de vous inviter à partager un markouk.

Biobibliographie

Annahar TV (10 décembre 2011) Saj bread خبز مرقوق www.youtube.com/watch?v=40PtVsjajkE

LADMIRAL Jean-René (2014), *Sourcier ou Cibliste Traductologiques*, Paris, Éds. Les belles lettres, p. p. 75-84.

MATTHIEUSSENT Brice (2009), *Vengeance du traducteur*, Paris, Éds. P.O.L, p. 13.

SELMI Habib (2008), *Rawaiḥ Marie Claire*, Beyrouth, Éd. Dar Al ADAB.

TUÉNI Nadia (1986), *Les œuvres poétiques complètes*, Beyrouth, Éds. DAR ANNAHAR, p. p. 275-279.

WUILMART Françoise (2007) *La traduction littéraire : Source d'enrichissement de la langue d'accueil. La traductologie dans tous ses états, Mélanges en l'honneur de Michel Ballard*, Arras, Artois Presses Université, p. 135.

[6] WUILMART, F. (2007) *La traduction littéraire : Source d'enrichissement de la langue d'accueil. La traductologie dans tous ses états, Mélanges en l'honneur de Michel Ballard*, Arras, Artois Presses Université, p. 135.

Published in : Malek Al-Zaum, Frosa Bouchereau-Pejoska, Heba Lecocq (dir.), *À propos des* realia. *Littérature, traduction et didactique des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003508, doi : 10.17184/eac.9782813003508